

Répression du mouvement Me Too en Chine

Le 5 octobre 2017, un séisme s'est abattu dans le monde entier : le mouvement Me Too. Faisant suite à l'enquête de deux journalistes du New York Times sur Harvey Weinstein, le mouvement social a envahi tout internet. Des millions de femmes ont témoigné, anonymement ou non, des comportements abusifs, et des agressions dont elles ont été victimes. Le mouvement prend une ampleur jamais vue sur internet.

D'abord apparu aux Etats-Unis, le hashtag Me Too s'est propagé dans de nombreux pays, dont la France sous le nom de #balancetonporc. En Chine, il a fallu attendre 2018 pour voir naître le Me Too chinois sur les réseaux sociaux.



Des pancartes avec des mages de bols de riz et de lapin, signifiant [Mi] [Tu] en chinois, sont utilisés lors des rassemblements pour faire face à la censure

Affaire Zhou Xiaoxuan, point de départ du mouvement

En 2018, la scénariste chinoise Zhou Xiaoxuan, connue aussi sous le pseudo de Xianzi, accuse sur un réseau social du pays le très éminent présentateur télé Zhu Jun de l'avoir agressé sexuellement en 2014.

Si chez les femmes et au sein du mouvement Me Too chinois ce témoignage est précurseur et entendu, ce n'est pas le cas dans le reste du pays.

Ce n'est qu'en 2020 que l'affaire Zhou Xiaoxuan est connue du grand public. Pour cause, le présentateur Zhu Jun porte plainte pour diffamation et provoque un déchainement médiatico-judiciaire autour de la jeune femme.

S'ensuit alors une campagne de dénigrement sur internet. Son témoignage est effacé de tous les réseaux sociaux, elle ne peut d'ailleurs plus s'y exprimer.

Le régime chinois s'en prend également au mouvement Me Too dans son ensemble. Le #MeToo est supprimé du net. Les pages Weibo tenues par des féministes sont aussi régulièrement suspendues par le site Internet, sous le motif qu'elles diffusent des informations "*illégales et dangereuses*". Celles qui osent encore parler sont victimes de cyberintimidation.

Les femmes utilisent alors d'autres termes pour ne pas se faire bannir des réseaux sociaux et continuer à faire entendre leur voix. Des images de bols de riz et de lapin sont utilisées par les activistes car la juxtaposition des deux se prononcent [Mi] [Tu] en chinois.

Mais cette technique a ses limites. Non seulement elle empêche des personnes moins informées d'entrer dans le débat et d'atteindre le mouvement, mais elle est aussi traquée par les censeurs qui veulent museler le mouvement par tous les moyens.

De leur côté, les médias publics comme le journal "*Global Times*" affirment que le mouvement #MeToo est instrumentalisé par l'Occident pour "*semer le chaos, la division*" en Chine. Des propos repris par la Fédération nationale des femmes de Chine, organisation liée au pouvoir.

Malgré tout, Zhou Xiaoxuan porte plainte en 2020. Le 10 août 2022, elle perd son procès en appel. La Cour a estimé qu'elle n'avait pas apporté de preuve suffisante pour étayer ses accusations. Le tribunal de première instance avait déjà utilisé le même motif, en 2020, pour juger que les faits reprochés au présentateur vedette de la chaîne publique CCTV, n'étaient pas avérés. Il s'agissait du premier procès Me Too dans le pays. Cette affaire médiatique a néanmoins permis l'élaboration d'une loi sur le harcèlement sexuel sur le lieu de travail. Inscrite dans le code civil, la loi reste imparfaite et favorise les hommes.

Xianzi n'est pas la seule personnalité connue en Chine à avoir été muselée par le gouvernement chinois.

Where is Peng Shuai ?



La joueuse de tennis Peng Shuai a disparu quelques jours après avoir accusé un membre du Parti communiste chinois

“Même si je risque ma perte, je dirai la vérité sur vous.”, c’est ainsi que se termine le message de Peng Shuai posté le 2 novembre 2021 sur son compte Weibo. La joueuse chinoise accuse de viol Zhang Gaoli, ancien vice-Premier ministre de 2013 à 2018 et membre du Comité permanent du bureau politique du Parti communiste chinois de 2012 à 2017. Bien que supprimé 30 minutes après sa diffusion, le message est copié et partagé dans le monde.

Quelques jours après avoir accusé un des hommes les plus puissants de Chine, Peng Shuai disparaît. Where is Peng Shuai est alors repris dans le monde entier pour faire pression au gouvernement chinois.

Le régime l’a fait apparaître dans des événements publics pour faire taire les accusations d’emprisonnement et de disparition forcée.

Sur WeChat, les messages qui comprennent son prénom et/ou son nom de famille sont supprimés. L’affaire Peng Shuai n’existe pas en Chine puisque le gouvernement contrôle les réseaux sociaux. Il fait en sorte que les mots Peng Shuai n’apparaissent pas.

Le président Xi Jinping, a décidé de mettre en avant *"le rôle unique des femmes dans la diffusion des vertus familiales chinoises (...), l'harmonie au sein de la famille et de la société et le développement normal des enfants."* selon l'ONG China Human Rights Defenders. Le féminisme n’a pas sa place dans la société.

Le mouvement Me Too peine à survivre en Chine dans un contexte de censure permanente. Les femmes ne peuvent parler sous peine d'être harcelées en ligne, décrédibiliser ou dans les pires des cas arrêtés et forcer à disparaître de la sphère publique.

Le gouvernement est clair, aucune opposition n'est possible, les femmes doivent rester à leur place.